

Travailler en salle pupitre avec les TICE

Aider les élèves et les enseignants de REP dans la gestion de la classe et la transmission des savoirs

La salle pupitre est une salle en réseau qui, avec des outils simples ne nécessitant aucune compétence particulière en informatique (traitement de texte, éditeur de sons, logiciel de pilotage pédagogique : Net Support School), permet de travailler de manière plus efficace toutes les activités de Français.

Un instrument qui permet de remotiver les élèves en donnant à tous la possibilité de progresser

L'écran considéré comme un intermédiaire et non une fin en soi participe à côté du tableau et des supports papier au processus d'élaboration des savoirs parce qu'il place l'élève dans une position de réflexion sur son propre travail en même temps que sur celui des autres, permettant à chacun de progresser. Le professeur, grâce à NSS va pouvoir sans cesse stimuler les échanges, les interactions entre les élèves, et établir un va-et-vient entre l'observation personnelle et son exploitation collective, entre la construction mutuelle et l'appropriation personnelle des savoirs.

Pour les activités de lecture, outre les possibilités du multimédia (écouter le texte lu par différentes personnes, voire par les élèves eux-mêmes), la salle pupitre offre bien des possibilités de travail. Elle permet notamment par la surbrillance, par les jeux sur la mise en page, de faire ressortir les éléments d'analyse des textes.

Elle permet entre autres à chaque élève de faire son relevé (pendant quelques minutes) et de mutualiser avec les autres camarades. L'élève qui est interrogé voit son écran projeté sur tous les autres, et peut ainsi s'appuyer sur son travail pour expliciter sa démarche. La salle pupitre lui impose de porter un regard réflexif et critique sur son propre travail et sur celui de ses camarades. **Cela permet ainsi à tous les élèves d'avoir une approche concrète des diverses propositions.** Ils sont tous très attentifs puisqu'ils peuvent, à tout moment, être amenés à découvrir, à comprendre ou à commenter la proposition qui est faite par un autre.

Cet outil bien utilisé stimule la mise en activité de l'élève car les notions sont construites pas à pas, de manière visuelle, avec une parole (celle de l'enseignant et celles des élèves), qui circule constamment. Les propositions sont ainsi négociées, justifiées voire corrigées en direct collectivement et dans l'interaction.

Le recours à l'écran comme appui permet donc de stimuler l'observation, la réflexion, la verbalisation et son amélioration progressive dans une perspective de construction du sens

Dans le cadre de la maîtrise de la langue il est primordial que les élèves manipulent la notion pour se l'approprier, l'utilisation des TICE devient alors un levier prépondérant. Beaucoup de nos élèves ne parviennent pas, en classe traditionnelle, à comprendre en quoi leur démarche est erronée, à quel moment elle dysfonctionne, pourquoi leur proposition est fautive alors qu'une autre est jugée acceptable. Beaucoup ressortent avec le sentiment que la notion est trop compliquée. En salle pupitre, la simple bascule (avec Net support School) d'un écran à l'autre va permettre de mettre en évidence (visuelle) les variantes de sens qui existent entre plusieurs énoncés proposés. Ainsi, la solution va être négociée avec l'ensemble de la classe puisque tous ont un travail ou une proposition sous les yeux qui n'est pas forcément la leur. Ce regard réflexif permet de faire dire à l'enfant comment il en est arrivé à ce bon résultat ou à l'erreur commise. Tout naturellement, **c'est la démarche qui est en fait analysée, plus que le résultat.**

Cet usage permet à l'élève d'évaluer son travail, son efficacité, sa démarche, mais c'est aussi à travers celles des autres qu'il va pouvoir appréhender la sienne. C'est par ce jeu incessant d'interactions entre l'élève et les élèves que la notion se construit et non plus seulement dans un échange public à sens unique avec l'enseignant. **La salle pupitre offre un «plus» indéniable en ce domaine puisqu'elle change le regard des élèves entre eux dans la classe. Quand l'un prend la parole, c'est son travail ou sa proposition que ses camarades regardent, et non lui ; quel gain pour ceux qui, par maladresse, timidité ou lenteur, n'osent pas encore prendre la parole en classe !**

Mêmes enjeux en ce qui concerne toutes les activités d'écriture. Le «plus» encore ici, est de mettre en évidence tout le travail de constitution progressive de la pensée à travers le brouillon. Mais un brouillon toujours visible, propre et motivant. Grâce à la généralisation et à la banalisation du traitement de texte, grâce à l'utilisation de NSS, l'élève sent, à travers les réactions des autres et leurs propositions, comment il doit modifier, améliorer son texte. Il voit aussi leurs hésitations, leurs choix, leurs propositions successives voire contradictoires, bref leur cheminement.

De par les enregistrements successifs des différentes versions, il peut aussi de lui-même évaluer les progrès qu'il a accomplis en les comparant. C'est là encore sa démarche personnelle qu'il peut analyser avec l'enseignant.

La classe pupitre, parce qu'elle est en réseau, permet aussi de proposer une **aide individualisée**. Plusieurs entrées possibles pour un même texte, ou une même activité avec des «aides» différentes selon les élèves, placées dans leur «H» (espace personnel de travail) et donc utilisées sans être forcément sous le regard des autres.

Le même travail sur les strates successives est aussi possible pour l'oral lui-même, qu'il s'agisse de rendre une lecture, d'en proposer une interprétation raisonnée, une synthèse. Le travail sur l'oral, concernant des morceaux de présentation (rendre compte ce qu'on a compris, formuler des hypothèses, reformuler une conclusion, proposer une interprétation, le tout en s'appuyant sur un écran) permet de travailler en même temps la qualité de l'oral préparé en stimulant l'oral spontané. Par ses essais successifs, qui sont conservés en mémoire, qui ne sont pas forcément écoutés par toute la classe, l'élève peut dans ce domaine aussi prendre conscience des progrès qu'il a réalisés, prendre confiance en lui, découvrir en l'oral un véritable objet d'apprentissage (comme la lecture, comme l'écriture), et se sentir plus à l'aise y compris dans le cadre de prises de paroles spontanées. .

A travers ces quelques exemples, on voit à quel point les outils de la salle pupitre sont enrichissants pour l'élève et en quoi ils stimulent son activité dans la classe. Quelles que soient ses difficultés à la base, l'élève va pouvoir les dépasser, réaliser des opérations et des démarches de plus en plus complexes, s'investir dans une pédagogie de projets (d'écritures, de lectures) personnels ou collectifs, tout en améliorant ses savoirs initiaux.

En réconciliant l'élève avec l'univers scolaire, en transformant les activités traditionnelles (lire, écrire s'exprimer) en des démarches où chacun se sent solidaire de l'autre, la salle pupitre peut aider l'enseignant et l'élève à mieux surmonter les difficultés de l'apprentissage et de la transmission.

Pour ces raisons Les Tice dans une utilisation toujours subordonnée à un objectif bien ciblé, et en veillant à n'utiliser l'écran non comme un refuge mais comme un brouillon, un intermédiaire permettant de stimuler l'activité et la réflexion peuvent aider les élèves des REP notamment à se réconcilier avec eux-mêmes et l'école. On observe que dans cette structure particulière qu'est la classe pupitre le regard porté par l'élève sur lui-même devient différent, tout comme celui porté sur ses camarades et le professeur, en qui il apprend à voir des collaborateurs, des auxiliaires, des appuis.